

JUDO Quarts de finale du championnat de France cadet(te)s
Des jeunes qui en veulent...

Ouverture de la saison sportive 2016 pour le comité du Haut-Rhin de judo, samedi dernier, avec les quarts de finale du championnat de France cadet(te)s. Ce sont 103 judokas (28 filles et 75 garçons) qui se sont retrouvés sur les tatamis du CSRA de Mulhouse pour y disputer le titre départemental, et chercher une qualification pour les demies (niveau ACAL) qui se dérouleront dans un mois.

On attendait des rencontres accrochées, entre brillants minimes de la saison passée, devenus cadet(te)s au 1^{er} janvier, et les principaux ténors de la catégorie d'âge, bien décidés à ne pas se laisser dicter leur conduite par les plus jeunes. Toute l'après-midi durant, dans un dojo transformé pour l'occasion en véritable étuve, le spectacle a été à la hauteur des attentes, avec des oppositions fortes et des combats souvent intenses, tant chez les filles que chez les garçons.

« On a eu une belle compétition, avec des combattants qui se sont donnés à fond, analyse Joëlle Lechleiter, la présidente du CD 68. Sur le tapis, j'ai vu des jeunes qui en voulaient, même parmi les minimes qui la saison passée se sont illustrés. Ces derniers sont encore là chez les cadets, c'est de bon augure pour la suite... »

« Mon adversaire a commis une erreur, j'ai réussi à saisir l'opportunité »

Dans nombre de catégories, les combats ont été très engagés et souvent incertains. Ce fut le cas en moins de 55 kg, avec des garçons au judo tonique et parfois risque-tout. Arnaud Bienaimé, 14 ans, formé au club de Wintzenheim, parviendra à déjouer les multiples pièges disposés tout au long de son parcours. Il remporte facilement sa poule de qualification, en battant des adversaires souvent dangereux – Nathan Debray (Ingersheim), Thierry Bissel (Sierentz) et Joe Tallin (SREG Mulhouse). En demies, il parvient à se défaire du Colmarien Wyssal Koussa, non sans avoir bataillé ferme.

La finale l'oppose à Ala-Eddine Bagha, pur produit de l'Espérance 1893 Mulhouse. Ce dernier, au judo provocateur et souvent imprévisible, donnera bien du fil à retordre au Wintzenheimois.

« Mon adversaire a commis une erreur, j'ai réussi à saisir l'opportunité et à le



Arnaud Bienaimé s'est qualifié pour les demi-finales.
PHOTO DNA

prendre en immobilisation, explique Arnaud à l'issue de cette rencontre décisive, qu'il remportera finalement au sol, sur un contre. Ce combat était vraiment compliqué, mon adversaire était fort, et j'ai failli prendre ippon. Mais j'ai quand même réussi à gagner. C'est ma première année cadet et ce titre me fait très plaisir ! »

Prochain objectif, les demi-finales des "France". « J'irai sans me mettre de pression. C'est une première pour moi, ce sera de la découverte et je verrai bien ce que je peux faire. En tout cas, je donnerai le meilleur de moi-même... »

« Arnaud a bénéficié l'an passé d'une belle année chez les minimes et il a beaucoup travaillé depuis, explique Patrick Bienaimé, son papa, également directeur technique du club Wintzenheim. Il est vrai qu'il abordait cette première compétition chez les cadets avec un peu d'anxiété, car il ne savait pas trop où il se situait. Mais il est assez opportuniste... Il a effectué chaque rencontre sereinement, prenant combat après combat. Il ne s'est pas mis de pression. Derrière, il y a de la motivation, de l'envie... ». Et de reconnaître : « dans la vie, c'est un garçon bien dans ses chaussettes, tout simplement ! »

Prochain rendez-vous de la catégorie d'âge, le 21 février à Saverne, pour les demi-finales du championnat de France. Là-bas, tous les espoirs seront permis...

I.G.

WATER-POLO Nationale 2 : Mulhouse – Conflans (19-4)
Victoire sans appel

MULHOUSE 19
CONFLANS 4
Mi-temps : 7-2. Les quart-temps : 4-2, 3-0, 6-1, 6-1. Arbitres : MM. Besseux et Dreaan.
MULHOUSE : Amemoutou 1, Tschan 3, Durand 3, Estébe 7, Oudin 4, Ledru 1.

LUCAS HEURTIER attendait une réaction. La semaine passée, les Mulhousiens avaient manqué d'intensité, de rythme, d'initiative et de créativité face à Chenôve. « J'avais averti qu'il fallait mettre du rythme en défense et en attaque, souligne l'entraîneur maison à la fin du match. Ce que je ne leur avais pas dit en revanche, c'est que Conflans était une équipe très agressive. Je voulais voir comment ils allaient se comporter. »

Les Mulhousiens ne sont pas tombés dans le piège.

Si Mulhouse est mené 0-1 à l'entame de la partie, Nicolas Estébe remet les pendules à l'heure avant la fin de ce premier quart-temps (4-2).

LA ROCHELLE 12
COLMAR 5
Mi-temps : 7-3. Les quart-temps : 5-1, 2-2, 4-1, 1-1. Arbitres : MM. Houdayer et Guignard.
COLMAR : Karadaban (x3), Dechriste et Sawaf.

APRÈS UN INCOMPRÉHENSIBLE périple de 900 kilomètres, les Colmariens n'ont rien pu faire d'autres que de subir la loi du dauphin de cette Nationale 2. Peu importe ou presque.

Raphaël Bally pestait contre la Fédération et le calendrier de cette saison. Quand une équipe de N2, la troisième division française d'un sport manquant d'exposition et de moyens, doit traverser la France entière pour un simple match de championnat, il y a de quoi lui donner raison. Certaines équipes, comme Rennes, ont d'ailleurs rendu les armes avant le début de la saison, n'ayant pas les épaules pour tenir la cadence financièrement.

Les SRC ont relevé le défi mais ce long voyage a tué le match avant même le coup d'envoi puisqu'en se déplaçant à huit, notamment sans

ALAIN KAUFFMANN

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE Championnats individuels du Haut-Rhin à Wittenheim

Enfin de retour

Zakaria Tahraoui est resté trois ans sans disputer la moindre compétition. Entre deux ruptures de tendon, il a dû composer avec le mal.

Ce samedi de janvier restera dans sa mémoire, à Zakaria Tahraoui. C'est la première fois depuis mai 2012 qu'il n'avait plus foulé les tapis de gym en compétition. Trois ans plus tôt, c'était en championnat de France (National B) avec un troisième titre d'affilée en juniors. Ses années-là sont exceptionnelles, il surfe sur une réussite insolente. Études, sport, tout lui sourit. Puis il se claque le tendon d'Achille (le droit). Il ne s'en rend d'ailleurs pas compte, apprend juste à canaliser la douleur. « On serre les dents », mais il insiste. Jusqu'à disputer l'Euro team gym pour ne pas lâcher les copains. L'opération aura lieu après. Et tant pis si cela fait très mal. À peine l'Achille réparé, à l'entraînement, il se pète le tendon long du biceps (toujours à droite). Il ne lui en reste aujourd'hui que 60 % de son épaisseur. Autant dire que rien n'est simple, désormais.

« C'est mon premier concours complet depuis trois ans, et je suis toujours debout ! »

Il en est encore à cumuler séances à l'hôpital et chez le kiné. Le retour en forme, puis aux concours, se fait petit à petit, doucement, forcément. « J'essaye de prendre mon temps. En Allemagne (où il a poursuivi ses études, à Fribourg, ndlr), je suis retombé dans une routine maison-télé.

« On prend de mauvaises habitudes alimentaires. J'ai alors dû me battre pour m'y remettre. Depuis l'âge de sept ans, j'ai fait de la gym, jusqu'à quinze heures par semaines. Le corps perd l'habitude. »

À sa reprise, enfin plutôt ses reprises, il a souffert. « On s'énervait vite. Le corps ne répond plus, on n'arrive plus à faire des choses



Les anneaux, l'agres de tous les supplices, pour Zakaria Tahraoui. PHOTO DNA - MICHEL KURST

simples. Souvent, au début, j'étais dans la gamberge. Quand j'ai arrêté, je n'en étais qu'au début. Je ne me suis jamais reposé sur mes lauriers.

« J'ai été champion de France en National B, ce que je voulais, c'est aller en National A. Bon, là, après trois ans, face à des gars qui s'entraînent trente heures chaque semaine, ce sera dur, dur d'aller les chercher. »

Déjà, samedi, il est tout content d'avoir repris, et de s'en être plutôt bien sorti. Mieux que prévu d'ailleurs. « Je suis surpris, il y a deux ou trois semaines, je ne pensais pas réussir comme ça. C'est mon premier concours complet depuis trois ans, et je suis toujours

debout ! »

Il n'a pas tenté ses coups les plus durs, ni placé ses meilleures difficultés, il s'est plutôt appliqué à enchaîner les bases de la manière la plus appliquée possible. Il s'en sort avec la 2^e place, un 73 points qu'il juge lui-même généreux.

Bac en poche, son année allemande terminée – il vise l'ingénierie en chimie –, le jeune homme (21 ans) est revenu chez lui, enfin chez ses parents. Il s'octroie plus de séances, surtout ces derniers temps, pour préparer au mieux sa reprise à Wittenheim. « Il faut se battre pour avancer. En plus je ne suis pas très souple. Mais mon kif, c'est la gym. »

Malgré les douleurs, il n'est pour-

tant pas prêt aux concessions. Son truc à lui, c'est le concours complet. « La spécialisation, ça ne me dit pas. Pour moi, on n'esquive pas. Je prends du plaisir sur chaque aggrès. » Cela ne facilite en rien son retour.

Le gymnaste ludovicien ne désespère pas retrouver ses meilleures notes, quoique cela ne risque pas d'être pour cette année. Trop tôt, trop dur. « Avec mes titres, j'ai acquis un certain respect. J'aimerais le regagner. Si je retourne aux "France" et que je ne suis pas sur le podium, ça fera mal. »

Les ruptures de tendon n'ont rien entamé à ses ambitions, ni ses envies. ■

S.BA.

HOCKEY SUR GLACE Division 1 : après Mulhouse – Toulouse (8-1)

Un succès au goût amer

Comme on pouvait s'y attendre, les Scorpions n'ont fait qu'une bouchée de joueurs toulousains rapidement dépassés. Mais leur large succès (8-1) a un goût amer avec la blessure sérieuse de Rolands Vigners.

IL EST TOUJOURS DIFFICILE de dire qu'une soirée laisse une impression mitigée après une victoire 8-1. Et pourtant, les Scorpions n'ont sans doute pas pu savourer totalement leur succès samedi soir. Sur la glace, ils ont fait le nécessaire pour se rendre la soirée belle. Une mise en route à leur rythme, puis un (petit) coup d'accélérateur. Suffisant pour totalement mettre hors du coup une équipe de Toulouse qui n'avait pas grand-chose à opposer aux Mulhousiens.

Mauvaises nouvelles en cascade

Outre les doublés de Ten Braak et Petira, le public de l'Illberg a également pu assister au premier but de la saison du capitaine Lucas Bini et à la première réalisation du grand Cody Mathieu sous ses nouvelles couleurs. La rencontre s'est donc rapidement transformée en répétition générale pour les échéances à venir. Demain soir, c'est Caen qui se dressera devant les hommes de Jan Prochazka, avant des confrontations face à Nice et Neuilly. Du lourd



Touché au genou suite à une charge contre la bande, Rolands Vigners sera absent plusieurs semaines. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

qui permettra aux Scorpions de se jauger dans cette dernière ligne droite de la saison régulière. Mais les Mulhousiens vont être sensiblement diminués pour les aborder. Les premières mauvaises nouvelles sont apparues en cours de semaine. Suite à sa blessure à l'œil, Borysenko avait fait son retour. Un retour ponctuel, puisqu'il va finalement se faire opérer. Sa saison est terminée. Sur le flanc également, Leyland Plaire, absent pour un mois. Mais le gros coup dur est arrivé samedi soir pendant la rencon-

tre, à la 10^e minute. C'est le moment choisi par Eddy Martin-Whalen pour charger Rolands Vigners contre la bande. L'arbitre enverra le Canadien des Belougas toulousains sur le banc des pénalités (2'+2'), l'attaquant mulhousien rejoindra, lui, directement le vestiaire. Ligament du genou touché, il ne remontera plus sur la glace. Des examens complémentaires seront effectués aujourd'hui, le premier diagnostic n'incitant pas à l'optimisme puisqu'il évoque six semaines d'absence minimum.

Cet incident en a indirectement engendré un autre. Remontés par le comportement de Martin-Whalen, d'autres Scorpions ont eu des mots avec l'ancien joueur de Courbevoie. Jusqu'au déclenchement d'une bagarre impressionnante entre Mansouri et Doroginsky, sorti du banc pour encaisser les coups à la place d'un coéquipier. Une altercation qui, si elle a instantanément dopé la popularité de Mansouri à l'Illberg, pourrait avoir des conséquences disciplinaires. Le défenseur mulhousien pourrait en effet être suspendu.

Autant d'éléments qui viennent donc ternir quelque peu la belle soirée des Mulhousiens qui ont profité de la défaite surprise de Neuilly à domicile contre La Roche-Sur-Yon (1-2 tab) pour prendre deux points d'avance sur les Bisons au classement.

Les Scorpions occupent désormais la 4^e place et vont recevoir deux des trois équipes situées devant eux au classement (Nice et Anglet). De quoi nourrir les espoirs les plus fous, alors que les Scorpions semblaient décrochés par le trio de tête il y a peu. Mais avant de regarder vers le haut, les hommes de Jan Prochazka vont devoir panser leurs plaies et récupérer rapidement. Dès demain, ils rendront donc visite à des Caennais sans doute revanchards après la gifle reçue ce week-end à Nice (9-0). ■

GÉRALD HUSSER